

Gratuit • 2019 • n°2

VAUBAN MAG

PORT VAUBAN / PORT GALLICE - ANTIBES



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jacques Lesieur

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION

Olivia Gordon-Bourcart

RÉDACTION

Vauban Communication

CRÉDITS PHOTOS

Jullian Braccalenti (813 Motion)

p. 18 - Brézac

p. 28 - Marc Pélissier

p. 30 - Moguntia - Exocet

p. 40 - Jérôme Kelagopian (Studio Abracadabra)

© Août 2019 - Port Vauban - SAS Vauban 21 / Avenue de Verdun, 06600 Antibes

www.marina-port-vauban.com

Remerciements :

A nos lecteurs, nous espérons que vous prenez du plaisir à lire notre nouvelle édition 2019 du Vauban Mag.

Je remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à ce magazine et plus particulièrement :

- Claire Gervasoni (Communication - Port Vauban)
- Régis Hugues (Edito Conseil)
- Jullian Braccalenti (813 Motion)
- Jérôme Kelagopian (Studio Abracadabra)

Olivia Gordon-Bourcart



@portvauban



@portvauban_antibes



@PortVauban



@portvauban-antibes

www.marina-port-vauban.com



« Nous voulons que chaque client se sente complètement chez lui » .

”

Au coeur de cette saison 2019, je suis heureux de vous présenter la nouvelle édition de notre Vauban Mag.

Vous trouverez dans cette publication, un florilège de portraits, reportages ou encore d'interviews que nous avons recueillis auprès de tous ceux qui font au quotidien le « life style » du Port Vauban : clients, partenaires, professionnels, entreprises, artistes, sans oublier les équipes du port qui oeuvrent chaque jour à servir « l'esprit » du port, entre authenticité et modernité.

Cette année, nous avons aussi ouvert nos pages à Gallice, notre port voisin.

Je vous souhaite d'y trouver les informations, les visages et les évocations qui contribueront à faire toujours de votre séjour parmi nous une expérience unique.

”

Excellente lecture.

Jean-Marc Bérard
Directeur des Ports



L'Association des Pêcheurs Plaisanciers d'Antibes a été créée en 1966 dans le but de réunir les propriétaires de bateaux de pêche ou de plaisance, dont l'embarcation est amarée au Port Vauban. Aujourd'hui, l'association compte plus de 250 membres.

LA PASSION, SELON JEAN

La pêche fait partie de la vie de Jean depuis toujours : ancien moniteur de la FFPM (Fédération Française des Pêcheurs en Mer) et désormais membre de l'APPA (Association des Pêcheurs Plaisanciers d'Antibes).

Jean nous a reçus mi-avril à bord de son bateau, nommé « *ESTEM* » en référence à ses deux petits enfants, Estelle et Emile. Antibois depuis 1984, il a quitté le Maroc pour la France afin que ses 2 enfants puissent y faire leurs études.

Jean est tombé amoureux d'Antibes, ville dans laquelle il a créé l'école de pêche d'Antibes avec ses amis de toujours, Jean-Marie Gotte et Michel Steve. Anciennement professeur d'électro technique en lycée professionnel, il a toujours voulu et apprécié transmettre ses connaissances.

Au départ, c'était son fils Thierry, qui lui a fait cadeau de son premier bateau : « *Ce n'était pas un grand bateau, mais ça faisait largement l'affaire ! Lors d'une sortie en mer avec l'école de pêche, je l'ai endommagé à cause de rochers non signalés* » souligne-t-il. Après cette mésaventure, Jean ne se voyait plus sans. Il s'est donc acheté sa nouvelle embarcation avec laquelle il navigue encore aujourd'hui.

Et l'ambiance sur le Port, comment est-elle ?

« *Je me rends tous les jours au Port Vauban, même par mauvais temps. Je suis très actif, j'ai besoin de bouger tous les jours. Venir au Port me permet de voir mes amis, mais aussi les membres de l'APPA dont je fais partie* ».

L'APPA est une association située sur le Port qui compte plus de 250 membres et qui est très active, avec de nombreux concours de pêche notamment.

Par conséquent, des « rondes » sont effectuées chaque jour afin d'assurer l'accueil ou encore les inscriptions pour les différents concours de pêche.

Son bateau, a toujours été sur les pannes de l'APPA, panne 3 auparavant, panne 4 désormais, il se sent au Port, « comme à la maison ». « *Il y a une très bonne ambiance sur les pannes, on s'entraide entre voisins et on partage des apéritifs. Il y a d'ailleurs un bateau, panne 4, réputé pour être le bateau-apéro* ».

Depuis tant d'années, comment voyez-vous le Port aujourd'hui ?

« *Le Port Vauban est en plein développement. J'apprécie les animations qui nous sont proposées comme les cafés ponton, auxquels je me rends régulièrement* ».

Cependant, Jean regrette de ne pas trouver un lieu de rencontre durable pour plaisanciers. « *Un petit café au Port, nous permettrait de se retrouver quand bon nous semble, par tous les temps et toutes les saisons et favoriserait la convivialité entre plaisanciers* » précise-t-il.



UN SUCCÈS

QUI EN APPELLE D'AUTRES

Salon de la Pêche et des Loisirs Aquatiques : première édition réussie au Port Vauban.

Pour une première édition au Port Vauban, l'édition du Salon de la Pêche qui fêtait cette année son 10^{ème} anniversaire, le succès quantitatif est au rendez-vous : 11 432 visiteurs s'y sont pressés sur les 3 jours de salon, 300 compétiteurs ont participé aux divers concours (kayak, rock fishing, surf casting, barracuda tour) et 57 baptêmes de plongée officiels de niveau 1 y ont été délivrés par la société Be Free to Dive (Villeneuve Loubet).

Côté exposants, les organisateurs et leur équipe de 25 bénévoles peuvent aussi se féliciter de leur choix pour le Port Vauban. Les 125 professionnels se déclarent en effet satisfaits à 80% et promettent de revenir l'an prochain ! « *L' édition 2019 est pour nous un bon début pour un premier salon de sport fishing à Antibes. Nous avons eu de très bon contacts, notamment dus aux sorties en mer avec notre Pro Staff, ce qui est un point très positif* », explique Franck (société FURUNO, électronique marine). « *En améliorant notre emplacement dans ce port, le bilan sera encore meilleur. Je pense que nous reviendrons en 2020* ».

« *Pour nous Vauban est désormais un spot majeur. On y trouve le segment du yachting évidemment mais aussi les compétiteurs nautiques et les pêcheurs. Et ces publics ne se contentent pas de se balader, ils s'intéressent vraiment au produit* » se félicite Pascal de la société SEADOO qui commercialise des jet-ski, également concessionnaire de la marque ZODIAC.

L'édition 2019 leur a permis de présenter leur nouveau produit, un jet ski dédié exclusivement à la pêche : « *Pour cela, l'événement est très bien placé dans le calendrier car la plupart des nouveautés sortent en octobre. Nous avons accroché plusieurs prospects et réalisé une vente ferme, ce qui est devenu assez rare sur les salons* ». Pascal est naturellement « partant » pour l'an prochain.

Barracuda Tour

Paturle Nautic, concessionnaire BENETEAU et BWA, de Saint-Tropez à Menton, a choisi le cadre du salon de la pêche et des loisirs aquatiques pour organiser la « sélective locale » de son Barracuda Tour, le rassemblement annuel des plaisanciers pêcheurs.

EN SAVOIR PLUS EN VIDÉO

1. Activer l'appareil photo de votre smartphone
2. Scanner le QR Code présent ci-dessous
3. Accéder à YouTube via le lien qui vous est proposé



« *Nous nous réjouissons de l'accueil de l'équipe du Port Vauban qui nous a permis de nous adapter à ce nouvel espace et du soutien crucial de Monaco Marine. Tous les voyants sont au vert pour une seconde édition à Antibes* ». Johannes Locchi



*« Bien plus qu'une passion,
c'est un état d'esprit »*

LA PASSION, SELON JACQUES

Antibois, il est petit fils de pêcheur et né dans l'univers de la pétanque.

Actuellement, patron pêcheur au Port Vauban et Président de l'Association des Pétanquiers du Port d'Antibes, il s'est livré à nous, le temps d'un instant, afin de nous faire découvrir ses deux passions.

Jacques nous a expliqué avoir passé sa vie en mer, d'abord marin, puis capitaine durant quelques années. Il est désormais son propre patron depuis 12 ans, en tant que patron pêcheur. Il fait partie de la dizaine de pêcheurs amarrés au Port Vauban, qui, une fois rentrés de leur virée en mer, vendent leur marchandise aux passants.

Depuis 2 ans, il a pris sous son aile, Auguste Barilla, un jeune homme de 20 ans, à qui il transmet la passion de ce travail. *« Je prends du plaisir à lui transmettre mon savoir, je l'ai aidé à passer son permis, je l'accompagne dans l'apprentissage du métier, que ce soit sur le bateau pour pêcher ou à la vente à l'étalage au bord du quai des pêcheurs ».*

A bord du « Joël Valérie », ils quittent le Port Vauban dès 5h30 chaque matin et sillonnent le large d'Antibes durant quelques heures pour pêcher au filet.

Une fois de retour au port, Jacques retrouve sa deuxième passion : la pétanque.

Il y a une trentaine d'années, il a participé à l'organisation du Grand Prix des Antiquaires, un concours qui rassemblait pas moins de 300 équipes. *« De nos jours, il est plus compliqué d'organiser de tels concours puisque nous n'avons pas les infrastructures nécessaires à notre disposition. Le terrain de pétanque de l'Esplanade Sainte Claire a été fermé par exemple, cela a été un coup dur pour nous ».*

« Le Port Vauban est devenu un lieu de vie pour moi, j'y viens tous les jours puisque j'y travaille, j'y pratique ma passion et j'y ai tous mes amis. Le Port propose une qualité de service irréprochable à ses clients ».

Jacques a pour projet d'organiser un nouveau concours de pétanque en collaboration avec le Port Vauban, pour offrir aux plaisanciers la possibilité d'apprendre à jouer et de passer un moment sous le signe de la bonne humeur.

Cela promet d'être agréable !

LE PORT VAUBAN, FAIT PEAU NEUVE

Le Port Vauban s'est engagé dans un vaste programme de sécurisation et modernisation du Port Vauban. Première étape : réparation de pontons, bollards, garde-corps...



Les pontons 16 et 17

Ces deux pontons ont été totalement rénovés. Ceux en acier ont été remplacés par de nouveaux en aluminium. Des bornes d'alimentation électrique et des bornes d'eau de dernières générations ont été installées. Les plaisanciers peuvent désormais amarrer leur bateau à ces nouveaux pontons.



Les garde-corps de l'Esplanade de la Gravette

L'esplanade de la Gravette, exposée au vent et aux embruns, a connu de fortes dégradations dues aux intempéries, d'où la nécessité de remplacer les garde-corps afin d'assurer la sécurité des passants. Zone classée « Natura 2000 », la couleur, le design et les matériaux ont été imposés par les Architectes de Bâtiments de France. Ces nouveaux garde-corps ont une couleur spécifique, qui leur permet de se fondre dans la couleur naturelle de la mer et d'être discrets à l'horizon.

Les affouillements de quais

L'ensemble des quais sera rénové d'ici la fin de l'année. Ces travaux ont d'ailleurs débuté par le vieux port et s'étendront sur les prochaines années.

La vidéoprotection

Un réseau de vidéoprotection en place aux 4 coins du Port assure la sécurité sur l'ensemble du Port. Le réseau de caméras s'étendra à 150 caméras : 80 nouvelles et 49 existantes parmi lesquelles 15 seront remplacées. Ces caméras dernière génération permettront au personnel de la vigie une surveillance à 360 degrés.

Propos recueillis auprès de Virginie Rostagne, Chef de Projets Maîtrise d'Ouvrage à la CCI et David Pons, Responsable Technique au Port Vauban.

UNE EMPREINTE BLEUE

FACE A L'ENJEU DE L'ENVIRONNEMENT

De la réalité et de l'action, pas de fantaisie. Face aux enjeux environnementaux, le Port Vauban se devait de faire le nécessaire pour d'une part, agir pour l'environnement et d'autre part sensibiliser les clients.

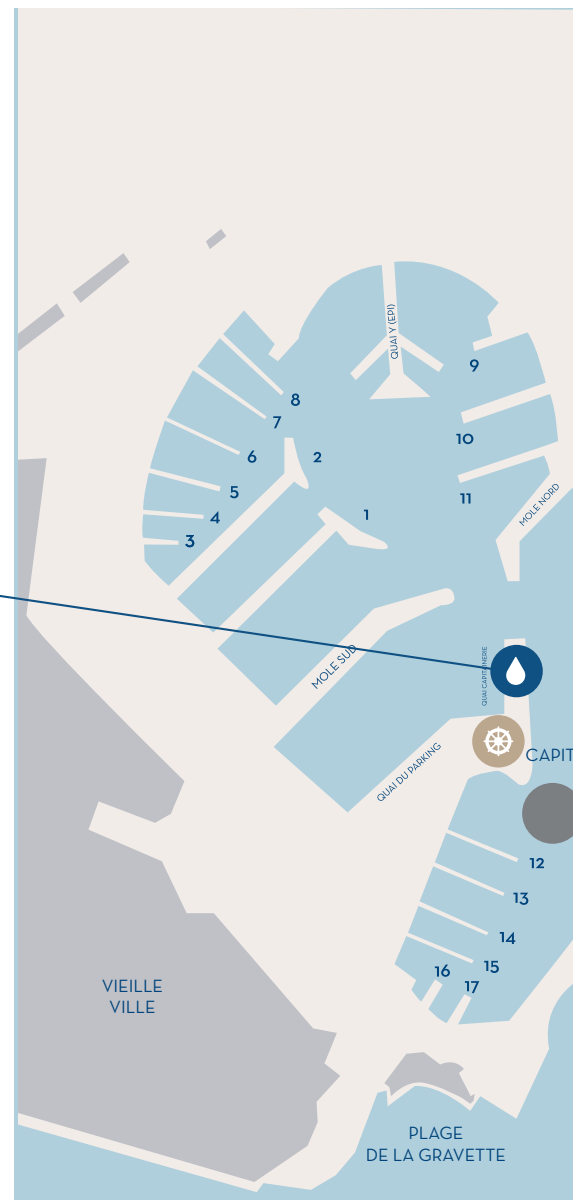
Nouveauté 2019 : déploiement des stations de tri

Les poubelles de tri existent depuis les années 2000 sur le Port Vauban. Progressivement développées, puis améliorées, l'objectif étant de créer une norme pour les clients. 4 zones de tri existaient, aux 4 coins du Port. Mais cela était insuffisant au vu de la superficie concernée. En avril 2019, 8 stations de tri (emballage et verre) ont ainsi vu le jour afin d'être plus accessibles aux clients.

Déchets liquides :

Suite au conseil portuaire qui a eu lieu en ce début d'année 2019, le plan de réception des déchets liquides a été validé afin de permettre sa mise en place imminente. Le pompage des eaux usées est effectué par 3 prestataires : Blue Marine, Eco Tank et Agora.

Avant cette validation, les prestataires intervenaient directement auprès des clients et les équipes du Port n'avaient pas de vision d'ensemble. Désormais, tous les 3 mois, les prestataires doivent transmettre aux équipes portuaires, un compte-rendu de leurs interventions afin d'assurer une vérification et un suivi de la réglementation portuaire. Cela concerne les yachts; les bateaux de plaisance de moins de 23 mètres venant se connecter aux stations fixes de pompage pour vider leurs eaux usées.



Bio Ut, qu'est-ce que c'est ?

En 2014, le projet Bio Ut a vu le jour. Pas moins de 97 niches artificielles ont été installées au Port. Celles-ci permettent aux poissons de se reproduire dans un endroit protégé, qui leur est exclusivement réservé. Ces niches fonctionnent avec succès à l'entrée du Port, là où les mouvements d'eau sont les plus importants. Ces mouvements d'eau permettent de recréer le milieu naturel des poissons et ainsi favoriser leur reproduction.

La déchetterie :

Le développement des points propres (points de collecte de déchets) a été l'axe majeur de ce nouveau label. Le Port possède une déchetterie à l'entrée du Fort Carré qui permet aux clients d'y déposer tous types de déchets.

Plusieurs containers permettent de récupérer les huiles usagées, eaux hydrocarbonées, batteries, emballages, bois...

Un agent accueille, conseille et nettoie la déchetterie afin d'en assurer le bon fonctionnement. Elle est ouverte les mardis et vendredis matins.

Au-delà des actions, des évènements ?

Chaque été, les équipes du Port se mobilisent pour distribuer le matériel nécessaire à la gestion des déchets : sacs poubelles, gants mais aussi et surtout, sensibilisation des plaisanciers à l'environnement, incitation à l'usage des équipements du Port pour respecter et protéger celui-ci.

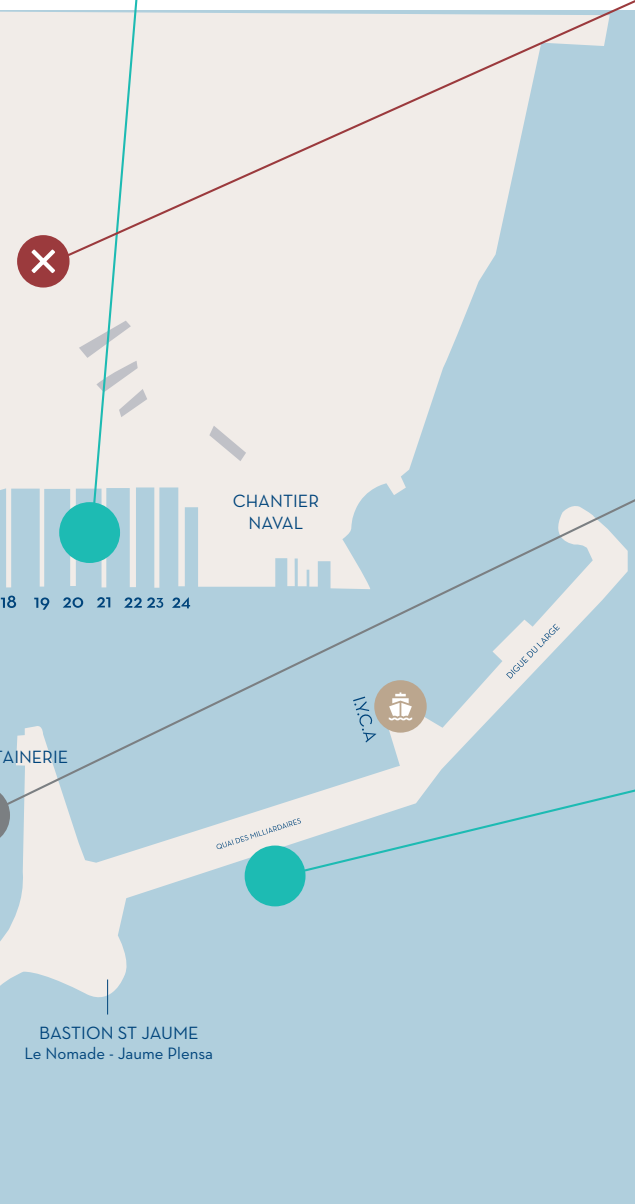
En complément, une journée nommée « Nettoyage des fonds marins » mobilise des plongeurs professionnels et des bénévoles afin de collecter les déchets nichés dans les eaux du Port. Cette édition est une réussite puisque 1,740 tonne de déchets a été ramassée. Une 2ème édition devrait voir le jour courant Octobre.

Et le projet Cystore ?

Cystore est une algue très intéressante d'un point de vue écologique car elle nourrit beaucoup de poissons. Elle n'est pas présente en assez grande quantité pour être suffisamment efficace. Alors, quand le Port a décidé de rallonger sa digue, les blocs de pierre la composant ont été installés de manière spécifique afin de créer un habitat idéal et d'y insérer plus de 1 000 souches de l'algue.

L'objectif ? Pousser l'algue à la reproduction.

Pourquoi l'aider ? C'est une algue dont les poissons raffolent et qu'ils dévorent. Cependant, les roches très lisses ne lui permettent pas de s'y implanter pour se développer.





« J'apprécie particulièrement, depuis plus de quarante ans en tant que plaisancier, la quiétude du site, son accès et son stationnement facile ».

GALLICE AU COEUR, L'ÉCOLOGIE EN TÊTE

**Directeur Général de Gallice 21, Jacques Lesieur compte aussi parmi ses 436 plaisanciers.
Un angle de vue précieux pour cerner sans filtre les attentes des clients du Port.**

Le regard depuis un ponton complète l'analyse depuis un bureau : « *le nautisme est une passion que je partage avec les équipes du port qui travaillent au quotidien sur les 5 ports azuréens que nous gérons. Avoir cette passion en commun avec nos clients, c'est selon moi un atout essentiel pour bien faire notre métier et leur apporter satisfaction* » insiste-t-il.

Comme il le dit lui-même, son lien avec le port est d'abord une histoire personnelle. « *Ici, comme tous les Antibois et Juanais, j'apprécie particulièrement, depuis plus de quarante ans en tant que plaisancier, la quiétude du site, son accès et son stationnement facile. Et puis, dès que l'on a passé l'espar, pouvoir naviguer immédiatement au cœur de sites aussi uniques que l'anse de l'argent faux et le Cap d'Antibes, les criques de la Garoupe ou les îles de Lérins, quel bonheur !* »

Un coup de cœur qui anime aussi ses « sorties » nautiques sportives, comme la plongée, le paddle et le kayak. Et quand la passion personnelle nourrit le retour d'expérience, le projet du port à l'horizon des 15 prochaines années offre un visage très concret :

« *L'ambition que nous partageons avec Jean-Pierre Savarino (Président de la CCI Nice Côte d'Azur et de la SAS Gallice 21) est de véritablement transformer le port actuel. Avec un marqueur essentiel : l'empreinte verte. Elle est véritablement au cœur de notre projet. D'autant plus que Gallice est inscrit dans un site classé : ici, nous devons donc être encore plus exemplaires* ».

Une vision de la gestion portuaire que la CCI Nice Côte d'Azur* porte depuis de longues années et qui trouve à Gallice son évidence, notamment à travers une vision ambitieuse de l'architecture du site et de son aménagement : « *Nous allons retrouver la conception originelle des bâtiments du port, typiquement méditerranéenne, ce qui lui permet une climatisation naturelle. Une particularité oubliée avec le temps... Au terme de notre plan, tous les bâtiments seront en économie d'énergie. Nous allons aussi rendre les parkings verts, végétaliser les toitures, privilégier l'isolation thermique naturelle, la plus performante* ». Une limitation volontariste de l'impact des travaux sur la faune, complétant l'ambition écologique. En clair, le développement durable sera au cœur de la réhabilitation des équipements, avec comme objectif de produire une empreinte la plus réduite possible.

(*) La CCI Nice Côte d'Azur et ses partenaires (Caisse des Dépôts et Consignations, Caisse d'Épargne Côte d'Azur) ont repris en 2018 la gestion du port Gallice pour 15 ans et celle du port Vauban pour 25 ans.

DESSINE-MOI UN PORT

MODERNISATION ET REQUALIFICATION

Tout le monde attend ce projet qui va tracer son destin à 20 ans et mobiliser un investissement de 135 millions d'euros !

Nous sommes le 10 avril. Une salle de réunion de la capitainerie du Port Vauban. Autour de la table, un ensemble composite où l'on trouve le Cabinet Prost qui avance en groupement de maîtrises d'œuvres, les équipes d'exploitation, les experts de la CCI pour une journée consacrée à la présentation de « l'avant projet sommaire » aux équipes. En vue, la validation auprès de la Gouvernance le 24 avril.

Architectes, ingénieurs en travaux, économistes, spécialistes de la mise en lumière ou de la signalétique, paysagistes, scénographes...L'objectif réside dans l'alchimie. Au moment de la consultation, le Cabinet Prost avait séduit les équipes de la CCI par son approche « paysagère » et son expérience des ouvrages patrimoniaux caractéristiques de Vauban. « *La CCI souhaitait un acteur agile* » précise Stéphane Attali (Directeur Construction et Travaux à la CCI Nice Côte d'Azur).

« *Nous avons commencé avec une équipe resserrée mais complètement mobilisée, que nous avons ensuite élargie progressivement* » répond Philippe Prost (Dirigeant du Cabinet Prost).

Rapidement, les équipes ont identifié la clé du succès : un projet sur le long terme, fortement évolutif, intégrant, sans la réduire, la multiplicité des cultures d'usage du port.

« *Nous avons pris l'habitude de gérer ce type de projet avec des approches très morcelées. Dans le cas de Gallice et de Vauban, il nous fallait dégager ensemble des lignes de force durables* » insiste Myriam Prieur (Chef de projet ingénierie portuaire à la CCI Nice Côte d'Azur). Un fort engagement, où seule la continuité permet au projet d'être visible à différentes échelles.

Autre enjeu dans la conduite du projet, l'articulation technique entre les concepteurs et les exploitants.



« En effet, c'est un réel enjeu d'être capable de traduire la conception architecturale pour les équipes opérationnelles. D'où l'importance de la relation de travail et du climat d'écoute afin d'assurer la continuité jusqu'à l'exécution » précise Virginie Rostagne (Chef de projets maîtrise d'ouvrage à la CCI Nice Côte d'Azur).

Magnifier oui, mais rendre la chose viable et dégager les vraies priorités, travailler parfois en « souterrain », élaborer des hypothèses et des scénariis... Un projet d'une telle envergure est une aventure ancrée dans le réel. Les « programmistes » eux aussi sont soumis au même challenge. A l'écoute des exploitants, ils ajustent, corrigent, affinent.

Alors, alchimie réussie ?

« Au départ, le plan de vol c'était Dessine-moi un port. Alors on a bâti en avançant, en faisant des contraintes des ouvertures. Aujourd'hui, plus les lignes nous apparaissent robustes, plus l'adaptabilité du projet se confirme » se félicite Philippe Prost.

Prochaines étapes ?

Du concret rapidement avec, en 2019, la continuité des travaux d'amélioration et d'embellissement et la remise en état des prestigieux remparts. En attendant qu'émergent les fleurons du nouveau port Vauban : un restaurant panoramique à l'emplacement de la Capitainerie, un Yacht Club flambant neuf au bout du Quai des Milliardaires, les nouveaux ateliers de carénage, ou encore le bâtiment passerelle au cœur de l'Anse Saint Roch, etc.

Et 2019 verra aussi le déploiement du projet européen GRITACCESS autour de la valorisation du patrimoine maritime et portuaire du Port Vauban. Un double parcours, réel et virtuel, est en cours d'élaboration.

Vivement demain !





Les prochaines étapes selon Sarah

« Une fois les questions du transfert de gestion domanial réglées, l'ouverture du BISTINGO, la relance de l'aire de carénage. Puis suite à la validation du permis de construire attendue pour le dernier trimestre 2019, les premiers coups de pioche sont prévus début 2020 pour le bâtiment Nord et la réhaussede la jetée principale à l'hiver 2020/2021 avec la refonte des réseaux d'eau et d'électricité, la création d'un système de récupération des eaux usées pour les yachts et la mise en place d'un plan lumière ».

« NOTRE QUOTIDIEN, C'EST L'AVENIR DU PORT »

Sarah Castanié-Angue, Directrice d'exploitation du Port Gallice.

« Donner une âme verte au port »; c'est le cœur du projet Gallice 21 que Sarah, son animatrice en chef, se plaît à entonner. En faisant d'une contrainte (le port est en site classé) une opportunité, le nouveau gestionnaire a construit une vision de Gallice en s'appuyant sur une situation environnementale précieuse et à taille « humaine » qui permet toutes les audaces.

Un programme volontariste de végétalisation, une animation visuelle totalement renouvelée, le futur s'écrit en ce moment. « Ce qui est marquant aujourd'hui, c'est que nous avons le sentiment de travailler chaque jour à notre avenir ».

Ambition mais aussi pragmatisme et concertation : « dans le cadre du reverdissement des zones de stationnement de l'esplanade du port, nous allons tester des nouvelles plantations en partenariat avec la Villa Thuret gérée par l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique) implanté au cap d'Antibes ».

L'activité du port n'est pas en reste et bénéficiera, elle aussi, d'un regain de dynamisme. Le chantier naval va renaître et le port accueillera à terme un espace de coworking. Et pendant les travaux, l'animation continue. Le Port Gallice, si cher au cœur de ses plaisanciers souvent locaux, reste le théâtre d'événements conviviaux, désormais bien ancrés dans l'identité du port : les deux soirées des plaisanciers, cafés ponton, festival pyromélodique...

« L'âme de ce port ce sont ses clients qui l'ont façonnée. Ils étaient là avant nous ».

Preuve de cette recherche d'interaction permanente, le port partagera d'ici quelques semaines une nouvelle application mobile entre les équipes d'exploitation et les clients du port. « Nous misons sur la synergie et la confiance pour permettre une amélioration en continu de l'infrastructure et du service » démontre Sarah.

A la tête d'une équipe de 10 personnes, polyvalente, enrichie cette année d'un agent technique, Sarah impulse un management « main de fer dans un gant de velours » comme le disent ses collaborateurs eux-mêmes. « Je donne de l'autonomie. Dans ce port, tout agent est en capacité de placer un bateau par exemple. Notre philosophie est d'être en capacité de connaître tous nos clients et que chaque client puisse nous connaître ».

Et votre style relationnel ? « J'apprécie et favorise les échanges directs et ouverts. Une certaine réserve et un contact facile sont mes atouts pour un management favorisant la cohésion d'équipe ». Peut-être un trait féminin, en tout cas un principe que Sarah Castagnié-Angue fait sien depuis déjà quelques années, elle qui fut la première femme à la tête d'un service de plaisance puis quelques années plus tard, la première chef d'exploitation du Port de Villefranche-Darse.

Ecrin de dimension humaine, le Port Gallice lui va naturellement bien.

FICHE • PROFESSIONNEL

LA RÉFÉRENCE BREZAC

FESTIVAL PYROMELODIQUE



Le Port Gallice a choisi la société Brezac pour l'organisation de son festival pyromélodique les 1, 8 et 15 août 2019.

Depuis plus de 60 ans, Brezac est une société basée dans le Périgord, en Dordogne. Elle s'est développée en tant qu'importatrice de feux. Aujourd'hui, elle se place comme deuxième plus gros acteur français dans ce domaine avec pas moins de 1 500 feux par an. L'entreprise compte 600 artificiers et salariés permanents parmi lesquels, Patrick Brault, responsable grands événements et spectacles. Cela fait 30 ans qu'il exerce ce métier et 1 an seulement qu'il a rejoint Brezac.

Patrick, au nom de la société, nous explique avoir répondu à l'appel d'offre lancé par le Port Gallice. *« Nous ne sommes pas en capacité de répondre à tous les appels d'offre, nous sélectionnons donc les projets qui nous intéressent et que nous sommes en mesure de réaliser ».*

La société a tiré de nombreux feux dans la région, comme en 2017 lors du festival pyrotechnique de la ville de Cannes, où elle a remporté la première place. Le scénario s'est également répété l'année suivante. En 2019, c'est le Port Gallice qui aura la chance de les recevoir. *« C'est une grande première pour nous de venir au Port Gallice, il s'agit d'un site magnifique qui mérite d'être embelli par un spectacle en mer ».*

Les feux seront tirés face aux plages de Juan les Pins et seront également visibles depuis la plage du Port Gallice. Cependant, les places vont être chères pour être bien positionnés, puisqu'il s'agira de l'emplacement idéal pour admirer les feux et entendre la musique. En effet, la sonorisation sera un élément majeur lors de ce spectacle, puisqu'il ne s'agit pas d'un simple feu d'artifice, mais bien d'un spectacle pyromélodique.

Les 3 spectacles foncièrement différents au premier regard, ont été créés par la même personne : Patrick. Un thème en commun : les musiques méditerranéennes (musique du Portugal, en passant par le Maroc, la Grèce ou encore l'Égypte).

« Le projet était intéressant pour nous puisque l'on pouvait tout créer de toute pièce. Cependant, il était difficile de trouver un thème qui puisse être décliné sur 3 spectacles sans être répétitif. Le défi majeur était de choisir un thème avec beaucoup de richesses musicales, afin de réaliser 3 spectacles de 18 minutes chacun ».

Concernant l'organisation et la gestion d'un tel spectacle, Patrick nous a confié que cela demande beaucoup de préparation, sur plusieurs semaines et que la mise en place a lieu le jour-même, pour des raisons de sécurité, grâce à l'intervention de 10 personnes. 4 embarcations partiront du Port Gallice pour aller se positionner en mer : l'une contenant les pièces majeures des tirs et les autres, permettant d'ouvrir le spectacle et les points de tirs pour varier et étendre les tableaux.

Il nous confie travailler par passion. *« Je mise beaucoup sur le côté artistique, plus que sur le côté logistique, afin d'offrir le plus beaux des spectacles à toutes les personnes qui seront présentes et qui en prendront plein les yeux ».*

TENDANCE YACHTING

A LA RENCONTRE DE SUNSEEKER

Sunseeker London Group est un acteur du Port Vauban depuis de nombreuses années.

Propos recueillis auprès d'Andreas Frabetti - PDG Sunseeker International

Sunseeker, initialement nommé Poole Power Boats, a été fondé par les frères Robert et John Braithwaite en 1969. L'entreprise a changé son nom pour Sunseeker International en 1985. Elle est depuis devenue une icône mondiale et l'un des constructeurs de bateaux les plus importants et les plus prospères du monde.

Une marque britannique par excellence, Sunseeker, basée dans la ville de Poole, Dorset, en Angleterre, présente depuis longtemps la fabrication, le design et l'artisanat britanniques sur la scène mondiale et, par conséquent, est l'une des marques de luxe les plus célèbres du monde avec 120 concessionnaires et points de service présents dans 74 pays.

Sunseeker et Port Vauban ?

« Sunseeker est un acteur du Port Vauban depuis de nombreuses années. À ce titre, le groupe Sunseeker London possède deux postes d'amarrage de 23 m x 6 m situés à des endroits stratégiques de la marina.

Ces postes d'amarrage servent à la promotion et à la vente de bateaux mais aussi à la création de bureaux, nous permettant de nous rapprocher de nos clients et de promouvoir la gamme Sunseeker auprès de nouveaux clients potentiels ».

« En août 2018, Sunseeker France et Sunseeker Monaco ont organisé un événement à l'IYCA (International Yacht Club of Antibes) sur le quai des 500 francs au Port Vauban. La soirée a été un véritable succès et nous avons eu quatre bateaux visibles en avant-première par les invités autour d'un cocktail ».

Quels ont été les défis majeurs au cours des 10 dernières années ?

« Le désir d'espace, de lumière et de confort à bord entraîne des changements dans la conception des yachts à moteur. Le véritable catalyseur, c'est que nous constatons que les propriétaires passent plus de temps à bord de leurs bateaux et qu'ils veulent poursuivre leur croisière. Qu'il s'agisse d'une augmentation des surfaces utilisables sur le pont ou d'une plus grande sensation de lumière et de volume à l'intérieur, les clients veulent plus de "confort à la maison" ».

« Nous avons été à l'avant-garde de ces tendances, en augmentant les surfaces vitrées, en créant des espaces de divertissement désirables à partir du pont avant sous-utilisé ou en transformant la plate-forme de bain inutilisée en un espace confortable pour profiter de l'eau. Cette orientation de conception novatrice s'est traduite par l'annonce passionnante de notre nouveau modèle, le Project 8X ».

« Project 8X présente la nouvelle génération de yachts Sunseeker et sera fondamentalement différente de la gamme Sunseeker actuelle.

Pour illustrer la sensation d'un vrai superyacht, le Project 8X se distingue par ses lignes époustouflantes, son incroyable volume, son intérieur ouvert sophistiqué et son nouveau concept " Beach Club ", qui offre quatre fois plus d'espace qu'une plate-forme de bain traditionnelle ».

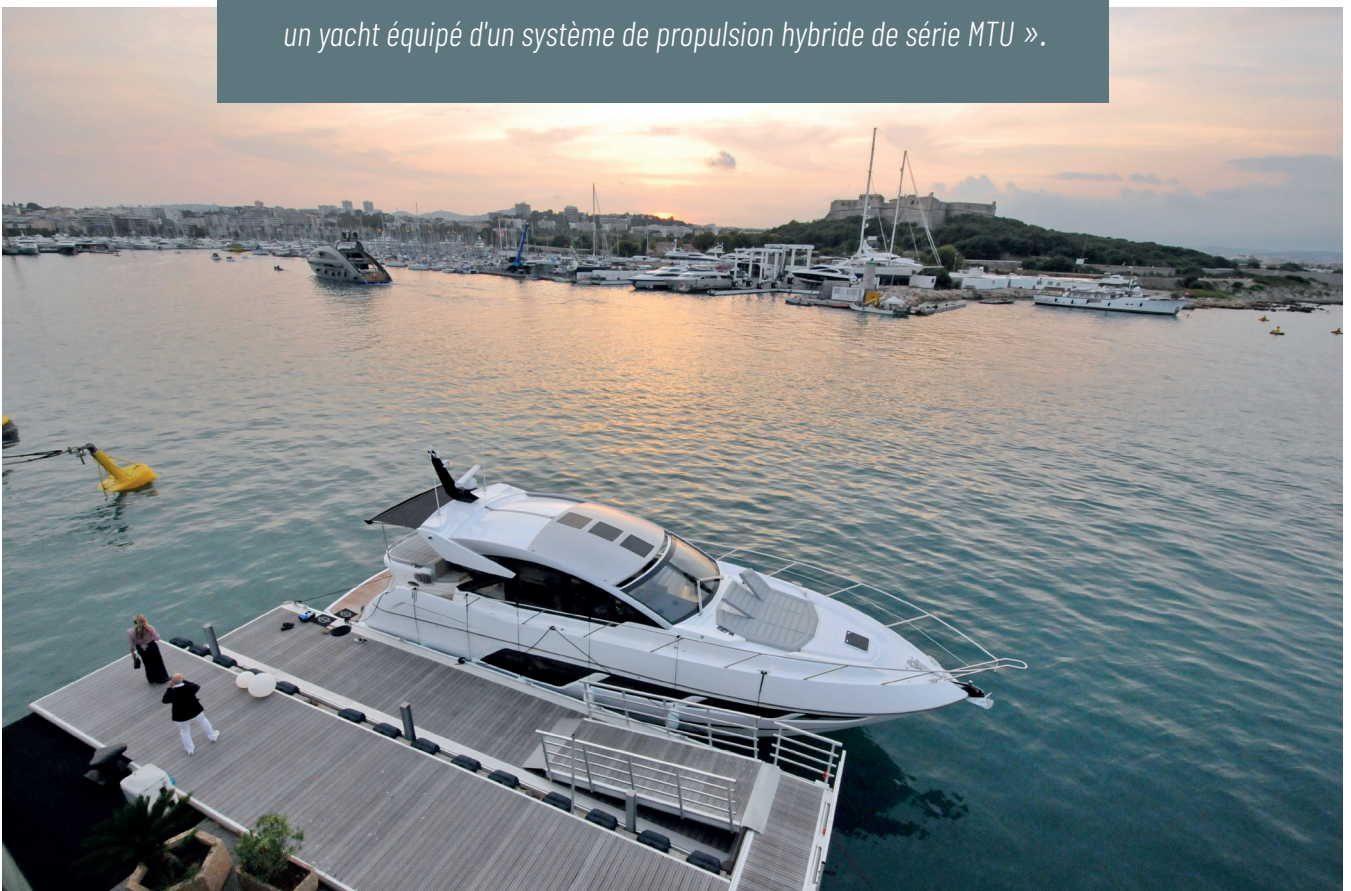
Quelles sont les tendances de demain ?

« L'efficacité et la réduction du bruit sont maintenant aussi importantes que les caractéristiques et le volume, qui contribuent à la décision d'achat finale du propriétaire. Nous collaborons avec Rolls-Royce pour présenter un premier yacht de série à propulsion hybride MTU en 2021 ».

« L'énergie hybride est également extrêmement importante pour nous, nos clients et l'industrie. Elle signifie plus d'efficacité pour le client et elle sera meilleure pour l'environnement.

Il permettra également d'améliorer les performances du yacht pour répondre aux aspirations de ses clients en matière de croisière prolongée ».

« Notre collaboration nous permet d'être les premiers à commercialiser un yacht équipé d'un système de propulsion hybride de série MTU ».



VAUBAN

ATTIRE LES ENTREPRISES INNOVANTES

Le lancement d'une technopole du yachting au port confirme son positionnement technologique de demain.

Le 7 juin dernier, le Port Vauban a « fait » l'événement en conviant les entreprises innovantes de la technopole Sophia Antipolis à créer, sous l'impulsion croisée de la CCI Nice Côte d'Azur et de la CASA (Communauté d'Agglomération de Sophia Antipolis), la Technopole du Yachting.

Comme pour d'autres entreprises de Sophia Antipolis, le grand marché du yachting représente pour Seatsatcom une manne économique majeure. « Avec 3000 yachts sur le territoire, soit 2 à 3 millions de chiffre d'affaires par unité et par an, nous avons un trésor aux portes de Sophia. Et le Port Vauban est naturellement le fleuron de ce marché » insiste Antoine Perry, son dirigeant.

Une initiative fortement attendue par les acteurs économiques dans le cadre plus global du projet Vauban 21 qui va redessiner et conforter le positionnement de Vauban comme « smart port » du 3ème millénaire.

« Pour nous ce port est un phare. On s'y intéresse de très près » commente Philippe Bardey, Président d'ACRI-IN, présent sur Sophia Antipolis depuis trente ans, avec notamment un pôle d'activités axé sur l'ingénierie maritime et fluviale.

Veille, formation, applications numériques, promesses de l'intelligence artificielle, c'est un large tour d'horizon qu'ont livré la centaine de participants, maintenant fermement engagés à transformer l'essai et nourrir le Port Vauban de projets innovants.

Avec une première concrétisation dès cet été et la mise en oeuvre d'une application mobile pour les plaisanciers dont l'objectif est de fluidifier encore d'avantage la relation clients et la connaissance qualifiée de leurs attentes. C'est toute la logique d'exploitation et de délivrance du service qui bénéficie ainsi des logiques de géolocalisation, de tableaux de bord et de CRM intégrés : données de passage, contrôle des travaux, respect des normes, satisfaction et agrément d'usage, notation des prestataires, calibrage et optimisation des contacts etc. « Le centre de gravité dans ce domaine comme dans d'autres c'est la capacité à capter de la data et de rendre son traitement le plus fluide possible.

Et au Port Vauban, nous nous appuyons sur une politique de relation client structurée et sur un foisonnement d'utilisateurs » se réjouit Emmanuel Souraud, dirigeant de SmartConnectService.

L'anniversaire des 50 ans de Sophia Antipolis aura été un fer de lance idéal. « Il faut faire avec le yachting ce qui a été réussi avec Sophia : le croisement de la connaissance, du politique et du business » conclut Alexandre Follot, Directeur Général Adjoint Développement Economique et Aménagement Durable de la CASA.



« Ce que nous partageons dans cette initiative, c'est l'ambition de faire du territoire un champion mondial du yachting ». Jacques Lesieur



VISIONS CROISÉES,

Olivia Gordon-Bourcart / Philippe Baute

Quelle est la place pour le Port Vauban dans le projet touristique de la Ville ?

(Philippe Baute)

Le développement du port est une priorité absolue. C'est une contribution économique forte pour la ville mais c'est aussi un outil promotionnel extrêmement précieux. Nous réalisons quotidiennement combien son rayonnement et son devenir captent l'attention et l'intérêt de nos interlocuteurs lors de nos missions à l'étranger par exemple. Sophia Antipolis, l'origine historique d'Antibes (première ville azurée) et le port, le premier d'Europe en tonnage, notre espace maritime qui se place au premier rang des parcs marins aquatique : tout ceci forme un tout à la fois cohérent et extrêmement attractif.

Et réciproquement..., la Cité d'Antibes est un argument de vente pour le port ?

(Olivia Gordon-Bourcart)

Les liens avec la Ville sont au cœur de notre projet. Nous intégrons systématiquement la dimension « destination » dans notre offre de services et la fidélisation de nos clients et visiteurs. Nous partageons le même public. Par exemple, le port organise sur site des animations sportives et festives qui rencontrent un succès croissant, bien au-delà des plaisanciers et des équipages.

(Philippe Baute)

Je confirme. Cette mixité de la fréquentation enrichit considérablement la vie locale et son potentiel de séduction.

Pour aller encore plus loin, l'idéal est de créer une chaîne continue...

(Olivia Gordon-Bourcart)

Notre accueil client à la capitainerie, notre site web, nos saisonniers, tout est mis en œuvre pour que l'information touristique vienne à nos clients dès le début de leur séjour. Et nous développons, depuis plusieurs saisons déjà, des cartes privilège qui intègrent par exemple une offre culturelle locale.

(Philippe Baute)

Il faut que nous nouions des liens naturels, des réflexes. Notamment en impliquant les équipes et en coordonnant nos actions. Par exemple, nos deux Community Managers sont en lien direct pour qu'un maximum de fluidité existe entre nos entités.

« Le Port Vauban est le quartier général du patrimoine maritime d'Antibes ». Philippe Baute

Et apprendre à travailler ensemble ?

(Philippe Baute)

Cela fait un an que nous nous connaissons et travaillons ensemble avec Olivia. Nous allons maintenant au-delà de l'échange d'informations. Nous concevons naturellement de plus en plus de projets communs.

(Olivia Gordon-Bourcart)

J'insiste aussi sur cette notion de co-conception. A titre illustratif, notre programmation événementielle s'efforce cette année d'élargir l'audience. Ainsi les Voiles d'Antibes, qui est un événement classique prestigieux que nous accueillons au Port Vauban, s'ouvre vers d'autres publics et fédère les entreprises de Sophia. De même pour le Salon de la Pêche et des Loisirs Aquatiques qui a drainé cette année à la fois le grand public, les professionnels de la filière et les plaisanciers.

Au-delà du tourisme, quel peut être l'impact global de votre convergence ?

(Philippe Baute)

Je prendrais un exemple emblématique avec le projet Européen GRITACCESS qui a choisi le Port Vauban pour un vaste programme franco-italien de valorisation du patrimoine. Nous allons pouvoir expliquer le port, ses ouvrages architecturaux, son histoire. A l'échelle internationale, c'est une formidable opportunité de voir le port comme l'entrée naturelle de la Ville par la mer.

(Olivia Gordon-Bourcart)

Nous n'oublions pas que la CCI est notre gestionnaire et l'un de nos actionnaires. Il est donc assez naturel que nous ayons continuellement le développement économique du territoire en tête. En cultivant authenticité et modernité, nous sommes les garants de l'attractivité du port, elle-même source de retombées économiques.



« Nous intégrons systématiquement la dimension « destination » dans notre offre de services ».
Olivia Gordon-Bourcart



Retrouvez Jullian aux côtés de Laure et Benoît, à la Capitainerie Principale du Port Vauban, ouverte tous les jours de 8h à 20h. Contact : 04 92 91 60 00

JULLIAN,

UN SAISONNIER DE TALENTS

Un visage que vous connaissez sûrement déjà : Jullian, 26 ans, fait partie des saisonniers du Port Vauban, pour la deuxième saison consécutive.

En 2016, il découvrait l'univers du Port de Nice pour sa première saison dans le domaine portuaire. En 2018 il avait rejoint le Port Vauban pour quelques mois durant la saison, et le voilà de retour cette année.

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

« Quand j'étais plus jeune, j'empruntais souvent la caméra familiale. Je me suis rendu compte que les vidéos m'intéressaient vraiment.

J'ai toujours pris l'habitude de regarder deux fois chaque film : une première fois en tant que spectateur, une seconde pour analyser les plans, chercher à comprendre comment a été écrit visuellement le film par exemple. C'est donc naturellement, que j'ai effectué des études d'information et de communication à la fac de Nice, option cinéma. Après mes stages et une année Erasmus à Malte, j'ai ressenti le besoin de me lancer en tant qu'auto-entrepreneur dans le domaine de la vidéo et de la photographie ».

Son début de carrière lui permet d'allier sa vie d'auto-entrepreneur avec celle de saisonnier au Port Vauban.

Lorsque nous lui avons demandé de l'aide pour effectuer les photographies de ce Vauban Mag, il a immédiatement accepté.

« J'ai beaucoup aimé le fait que l'on ait pris en compte mon savoir-faire et mon domaine, pour me mettre à l'épreuve et être polyvalent dans mes missions au Port Vauban ».

Que penses-tu du Port Vauban ?

« J'apprécie la relation personnalisée que nous avons avec les clients.

Au Port de Nice, mon travail consistait à accueillir les ferries et les navires de commerce. J'effectuais beaucoup de logistique, de signalétique et je guidais les clients lors de leur arrivée. Maintenant, mon travail consiste à répondre aux besoins des clients, les aider, les accompagner à leur arrivée, pendant leur séjour et lors de leur départ ».

Pour cette deuxième année au Port, quelles sont tes attentes ?

« Mon expérience va m'aider à reconnaître certains clients et à anticiper leurs besoins. Au delà de cet aspect relationnel, je suis déjà formé au fonctionnement du port, ce qui me permet cette année, d'accompagner et d'aider au mieux les saisonniers qui nous rejoindront ».

Jullian nous confie également que grâce à son expérience passée, il a plus d'assurance dans son quotidien, il se trouve plus convivial avec les clients et plus efficace dans ses missions.



TOUTES VOILES DEHORS, LES VOILES D'ANTIBES

Les Voiles d'Antibes : rendez-vous annuel convivial et apprécié de tous.

Tout le monde connaît les Voiles d'Antibes, le « must » du rassemblement de vieux gréements, voiles d'époque et voiles classiques qui se retrouvent chaque année à Antibes pour des régates animées. « Mais c'est aussi une manifestation pour les antibois et pour la ville d'Antibes avec des animations festives tous les soirs et un festival de musique » explique Yann Joannon, directeur de l'association depuis le Bastion Saint-Jaume où le village a élu domicile.

Un esprit convivial qui se partage, bien au-delà des compétiteurs. « On vient ici en famille et entre amis pour fêter un peu notre « printemps ». Cela fait partie de l'histoire de la ville et tous les antibois sont très attachés à ce genre de manifestation. C'est vraiment la population locale qui vient ici » explique Christine, antiboise, entre deux pas de danse.

« Nous sommes des compétiteurs, mais surtout c'est ce melting pot qui est très agréable à voir, la joie et la fête. A chaque fois que je viens de Paris, je suis saisi par cette ambiance fêtarde bon enfant. C'est surtout l'esprit qui l'emporte sur la compétition. Concourir entre gentlemen en mer » se réjouit le capitaine de l'équipage ILHABELA II.

« C'est l'occasion idéale de parler d'un milieu qui est parfois un peu connoté. Et de montrer qu'il y a beaucoup de profils différents » ajoute son second.

Y compris féminins « J'en suis la preuve même s'il y en a encore peu de femmes dans les équipages. Mais ça bouge et on est très bien accueillies, surtout ici à Vauban avec son esprit très familial » conclue Pauline.

EN SAVOIR PLUS EN VIDÉO

1. Activer l'appareil photo de votre smartphone
2. Scanner le QR Code présent ci-dessous
3. Accéder à YouTube via le lien qui vous est proposé



Découvrez l'interview de Yann Joannon,
Directeur des Voiles d'Antibes



Découvrez la vidéo de l'ambiance
du village des Voiles d'Antibes



Noontia

NAGE AVEC LES DAUPHINS

EXOCET

Exocet propose depuis le Port Vauban une expérience marine unique. Pour les 7 à 77 ans.

Brief à 8h00 sur le « *Moguntia* », autour d'un petit-déjeuner servi par les organisateurs, départ pour une journée de découverte et de plaisir aquatique. A peine une heure plus tard, le bateau atteint le spot. Ensuite, une attente patiente et respectueuse fait le reste : « *c'est le dauphin qui choisit et l'on voit très vite sa propension à jouer avec les baigneurs. Un peu comme des chiots, ils tournent et s'agitent, c'est le signe qu'ils sont prêts à partager* ». Un éco-tourisme donc, mais avec un maximum de précautions, respectueuses des codes de l'espèce : « *On ne touche pas le dauphin, deux équipes limitées à 6 participants alternent les plongées. On prend garde à nous focaliser sur les jeunes adultes, et on laisse les « nurseries » tranquilles pour la quiétude de la mère et du nourrisson* ».

Bien que ludique, l'activité ne renie pas l'apport pédagogique. « *Nous travaillons en partenariat avec Philippe Murt (*), un des meilleurs éthologues au monde avec qui nous organisons des sorties hivernales naturalistes* ». Sans compter la contribution à la recherche : Exocet procède à chaque sortie à la collecte de données scientifiques qui seront ensuite compilées par le réseau SILLAGE.

Chaque dauphin a ses particularités et sa saisonnalité. Les plus sociables, le dauphin de Risso (fin de saison) et le globicéphale (à partir du mois d'août). Et le Tursiops (Flipper) (Printemps) et le Steno (toute l'année). Ces 4 espèces sont présentes dans la baie d'Antibes.

Parfois, le bon hasard mène à d'autres espèces, des tortues, mais aussi le rorqual qui peut atteindre les 25m ! « *J'ai passé une fois près d'une heure avec une baleine qui m'approchait puis s'éloignait dès que je faisais mouvement vers elle. Une expérience inoubliable* » raconte Jean-Michel Cané.

Présentes sur le Port Vauban depuis 8 ans, les activités proposées par Exocet attirent tous les amoureux de la mer. Tous ceux qui un jour ont fait ce rêve de nager avec un dauphin savent qu'ils pourront le faire ici à Antibes dans des conditions privilégiées. Et si, par malchance, « la » rencontre n'a pas lieu, les participants sont réinvités. « *Nous savons que nos clients font une démarche volontariste et s'y préparent. C'est pour cela que nous considérons contribuer à l'attractivité du site* ».

(*) Auteur de « *Les cétacés du bassin azuréen* ». Edition Cap Découverte.

AU COEUR DE L'ARTISANAT

LES TAPISSIERS DE LA MER

Ils ne sont pas moins de quatre selliers à être implantés au Port Vauban, et à se partager les nombreux clients ayant besoin d'eux. Ils sont situés aux quatre coins du port, ouverts tous les jours (exceptionnellement ouverts certains dimanches) et prennent plaisir chaque matin, à se rendre sur leur lieu de travail pour vivre de leur savoir-faire : la sellerie.

Nous les avons rencontrés sur le parking du port, aux endroits qui leurs sont alloués, en pleine confection pour les uns, au cours d'une rénovation pour les autres. Nous vous emmenons, vous aussi, à leur rencontre, le temps d'un instant.



TONY - ALEX SELLERIE



Alex Sellerie a été créée par Alexis Cravilly il y a plus de 20 ans. Depuis bientôt 2 ans, ce n'est plus Alexis qui tient la sellerie, mais bien Tony, son fils, âgé de 23 ans. Il a pris la relève puisque lui aussi, est passionné par ce métier, qui allie finesse, précision et maîtrise.

Nous l'avons rencontré lorsqu'il s'afférait à la rénovation de coussins. Il a travaillé aux côtés de son père depuis 2014 et a pris sa relève suite à son départ en retraite.

L'entreprise est présente depuis 22 ans au Port Vauban et s'occupe de la sellerie marine : couvertures de banquette extérieures, bâches, biminis ou encore rideaux.

MICHEL ET ROLAND - FILAO

Ils nous ont reçus en pleine rénovation d'une bâche, sur leur lieu de travail : l'atelier de sellerie situé à l'entrée du môle sud du Port Vauban. Michel gérant de la société, possède également une boutique située 6 avenue Tournelli à Antibes. Il effectuait des études de droit et sa sœur quant à elle, tenait un atelier de sellerie au Port Vauban nommé « Au fil de l'eau ». Lorsqu'il a décidé de reprendre l'affaire, il souhaitait trouver un nom qui se rapprochait de l'atelier de sa sœur, sans que celui-ci ne soit identique. C'est ainsi qu'il s'est décidé pour « Filao », le nom d'un arbre tropical originaire d'Afrique.

Présent depuis 33 ans au Port, il travaille la sellerie marine et la décoration : bâches, tauds, housses, coussins, rideaux, moquettes...



« C'est un avantage pour nous, d'être présent sur le Port, nous sommes plus proches de nos clients »

PHILIPPE - PHIL MARINE



Philippe nous a reçu de manière conviviale sur son lieu de travail : son atelier de sellerie, situé face aux locaux de la SRA. Il nous explique avoir travaillé dans le domaine de la presse durant plusieurs années auparavant. Sa mère était l'un des premiers selliers installés à Vauban, son atelier était nommé : Marianne Marine.

Philippe nous a confié aider sa mère lorsqu'elle en avait besoin et a décidé de reprendre l'atelier. Aujourd'hui, cela fait 30 ans qu'il travaille sur le port et qu'il rénove tout ce qui peut se coudre, sauf la voile. En effet, il nous a précisé que la voile nécessitait d'être cousue par points en zigzag alors que, la sellerie s'effectue par points droits.

A l'origine, sa clientèle était constituée uniquement de navires mais à cause de la saisonnalité que cela engendrait, il a étendu sa clientèle aux locaux.

GUY ET MANU - FIL A SUIVRE

Nous avons rencontré Guy, fondateur et gérant de l'entreprise depuis 32 ans et Manu, son employé depuis 20 ans.

Guy nous a confié avoir appris la couture dans une sellerie aux Antilles, puis avoir eu envie de se lancer et de créer sa société.

Guy possède, en plus de ce camion, une boutique située au 13 rue Sadi Carnot à Antibes, au sein de laquelle il s'occupe principalement des rénovations intérieures : décoration, coussins, rideaux... Alors qu'au camion, Manu s'attèle aux réparations extérieures.

« J'ai appris la couture très jeune. Quelques années plus tard, j'ai été embauché dans une sellerie et j'ai su que ce travail était fait pour moi »



MOBILE ET DURABLE

LA BRIGADE BY R

L'année dernière, le Port Vauban avait lancé un programme inédit de Food Truck en jouant sur la mobilité et la diversité de l'offre de restauration.

Changement de concept cette année avec une solution de restauration « fixe » hébergée dans un container maritime designé et implanté spécialement pour l'occasion sur l'Esplanade de la Gravette.

Cette « fixité » permet aussi d'installer un concept très qualitatif : « nous pouvons exploiter tous les attraits du lieu, notamment en aménageant plusieurs espaces de restauration et en utilisant un mobilier très soigné » explique Sahbira Rahmani, gérant de Brigade by R qui a remporté le marché : une petite terrasse ombragée et ses 12 tables, des mange-debouts et leurs tabourets hauts, et même, un espace « lounge » avec quelques tables basses et petits bancs.

Un lieu polyvalent donc pour mieux satisfaire la diversité d'attentes du public.

« Grâce à une plage d'ouverture très large, nous avons pu concevoir plusieurs séquences restauratives. On commence par des petits déjeuners avec jus frais, viennoiseries dès 10h30, on enchaîne avec la restauration du midi autour d'une vraie carte, un plat du jour, des spécialités maison (slice de viande). Ensuite l'after work et ses tapas, et l'on va jusqu'à 22h00 ».

Et comme pour Sahbira, la restauration rapide doit aussi être vertueuse, il accorde une attention particulière à maîtriser l'impact environnemental de son activité.

« Tous nos packagings sont biodégradables et dans la fabrication de nos recettes, nous produisons maison et en circuit court » nous explique-t-il.

Une offre culinaire copieuse donc. Il faut dire que Sahbira Rahmani a recruté fort : un chef cuisinier de métier, avec ses 35 ans d'expérience, ex-proprétaire de la Bamba à Juan-les-Pins veillera sur la carte, 7 jours sur 7.

Son enthousiasme « déborde » de l'assiette. Il a déjà prévu d'animer les lieux avec l'équipe événementielle de Vauban.

Niçois d'origine, Sahbira mène son affaire avec son épouse après une spectaculaire reconversion professionnelle il y a 2 ans. Déjà gérant d'un food-truck à Cannes, cet ingénieur en travaux publics, ex-élève du Lycée Léonard de Vinci, ne manque ni d'expérience, ni de passion : « c'est assez simple, cela me vient de ma mère. J'aime la cuisine, j'aime manger et j'aime les contacts directs ». Une forme de promesse aux futurs visiteurs...

Mathilde, Sahbira et leur équipe, vous attendent tous les jours à partir de 10h30 sur la plage de la Gravette.



IRINA ET SON ATELIER

UN ATELIER, PAS UNE GALERIE

Irina Biatturi, artiste roumaine et amoureuse d'Antibes anime au cœur de la ville un groupe de 15 artistes au numéro 10 de la rue du Docteur Rostand. Le Port Vauban leur a offert l'opportunité de peindre en direct l'arrivée des participants lors des Voiles d'Antibes.

Irina nous reçoit le 20 avril. Elle interrompt son travail d'esquisse pour la prochaine production de son atelier lors des Voiles d'Antibes. Le tableau est inachevé mais on voit déjà se dessiner les traits saillants du Fort Carré et les carrés de lumière inondant le port.



Originnaire de Roumanie où elle a fait ses classes d'artiste (notamment aux Lycée des Beaux-arts de Bucarest), Irina s'est engagée depuis 6 ans dans l'activité artistique au cœur de la Ville après avoir sillonné la méditerranée avec son mari, capitaine de voilier. Elle y puise une part de son inspiration, « *Je suis fascinée par l'idée de tension qui se dégage de la navigation* », mais son regard créatif est aussi contemplatif : « *Le Port Vauban offre des lignes et des contrastes uniques* ».

Alors, pour cet événement des Voiles d'Antibes, toute la « famille » s'est mis à l'ouvrage. Des tableaux couvrent les murs de l'atelier, dans tous les styles. « *Ici, pas d'école, pas de courant, pas de carcan* ». Chacun créé selon sa technique de prédilection, ses préférences stylistiques. C'est la force de cet atelier, plus axé sur le partage humain que sur le culte individualiste du talent. Ce qui n'empêche pas l'apprentissage. Car Irina aime aussi transmettre. Elle donne des cours deux fois par semaine et organise de nombreux stages le mercredi.

Du talent, il y en a dans cet atelier, si l'on en juge la reconnaissance et le soutien dont il bénéficie. 1er prix au Concours Picasso cet automne, Exposition à la Maison des Associations cet hiver, puis à la Chapelle du Calvaire à l'occasion des fêtes de Pâques.

Après l'événement des Voiles d'Antibes, les antibois et les amateurs de toiles de passage ont eu le plaisir de retrouver les oeuvres des membres de l'atelier dans la salle du 8 Mai qui leur fût spécialement réservée pour l'occasion.





Jérôme Kelagopian